Le nez bleu.

Numéro d'inventaire : 1980.00025.122
Auteur(s) : Eugène-louis Le Mouel
Type de document : image imprimée
Éditeur : Quantin (A.) Imprimeur-Editeur (7, rue Saint Benoît Paris)
Imprimeur : Quantin (A.) Imprimeur-Editeur
Période de création : 4e quart 19e siècle
Date de création : 1885 (restituée)
Collection : Imagerie artistique. Série 1 ; n° 16
Description : Gravure en couleurs imprimée en chromotypographie feuille froissée traces de colle sur les bords ruban adhésif au dos de la feuille
Mesures : hauteur : 376 mm ; largeur : 264 mm
Notes : Histoire du Cyprien Caramel, un garçon paresseux et dissipé, victime de ses propres agissements qui devient un élève modèle, studieux et modeste. signature dans la gravure en bas à dr. : "E. Le Mouel" Le Mouel (Eugène-louis) : caricaturiste, affichiste peintre et poète (1859-1934). Il collabora à de nombreux journaux satiriques et illustra plusieurs de ses ouvrages pour les enfants IFF. P. 500. Mention de la gravure, p. 500, n° 5. Illustration en couleur parue dans "L'Imagerie artistique" chez Quantin en 1885.
Mots-clés : Formation idéologique, religieuse et morale au sein de la famille
Les mythes de l'enfance, l'enfant roi, l'enfant canaille, l'enfant prodige, etc.
Imagerie
Filière : aucune
Niveau : aucun
Autres descriptions : Langue : Français
Mention d'illustration
ill. en coul.

IMAGERIE ARTISTIQUE
Série 1. — N° 16.

LE NEZ BLEU

A. QUANTIN, IMPRIMEUR-ÉDITEUR
7, rue Saint-Benoît, Paris.

Le jeune Cyprien Caramel, fils de M. Caramel, pharmacien de 1re classe, faisait le désespoir de son père. Il était paresseux, dissipé et fumait le cigare.

Dans la boutique de son père il faisait mille mauvais coups, et son grand bonheur était de changer les médicaments de bouteille.

Et les clients venaient se plaindre à M. Caramel de ce qu'ils trouvaient de la limonade gazeuse quand ils avaient demandé du sirop antiscorbutique.

M. Caramel père se mettait dans des rages abominables, et, armé d'un balai, courait après son fils qu'il ne pouvait attraper; ce qui le mettait en plus grande fureur.

Un jour Cyprien mit son nez dans un bocal et tout à coup il vit son nez devenir tout bleu. Il avait aspiré de l'acide *céleste* dont les vapeurs bleuissent les objets.

Il courut à sa chambre pour se laver à grande eau; mais ce fut pire, l'acide céleste augmente d'intensité avec l'humidité!

Sur ces entrefaites, la rentrée arriva. M. Caramel reconduisit son fils au principal et le pria d'appliquer à Cyprien toutes les sévérités du règlement.

Pendant les récréations, on le mettait souvent au piquet, et il fut en butte aux quolibets de ses camarades qui l'appelèrent : « Pif d'azur ».

Les jours de pluie, comme il avait le nez abominablement bleu, il se retirait dans un coin, derrière de vieilles caisses, et là il dévorait sa honte.

En promenade, le pion, être cruel, le mettait seul en avant. Il poussait la méchanceté jusqu'à conduire ses élèves de préférence sur le bord de la rivière, où le voisinage de l'eau donnait au nez de Cyprien Caramel les tons du bleu de Prusse.

C'était une horrible existence, et Cyprien avait toujours la honte au front et le sang à la tête, si bien qu'il attrapa un érysipèle. Ce fut ce qui le sauva ; son nez pela et perdit sa couleur bleue.

Et, corrigé par cette terrible leçon, il devint un élève modèle, studieux et modeste. Il remporta tous les prix de sa classe à la fin de l'année scolaire.